

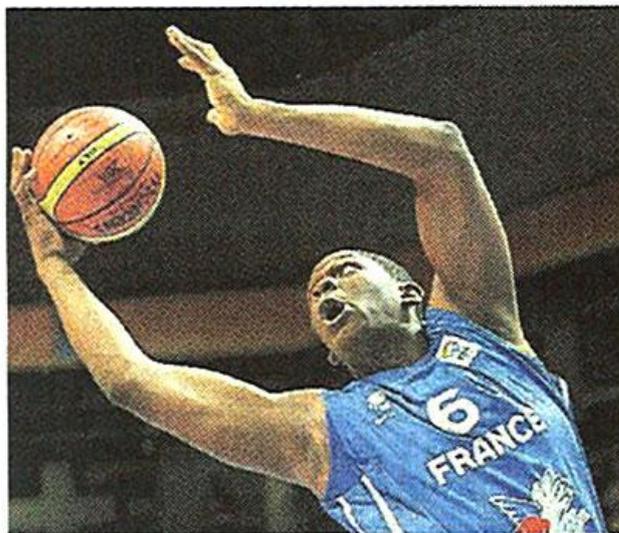
Où l'on reparle de Kevin Séraphin à Cholet

Jacques Monclar, consultant télé pour le groupe Canal +, adore affubler les joueurs de surnoms ou autres sobriquets. Par exemple, à Gravelines, il avait fait de l'Américain JK Edwards « *le capitaine de l'équipe des gros shorts* ». Eh bien, aujourd'hui, Kevin Séraphin aurait totalement sa place dans cette sémillante formation. Depuis le début de l'Euro, le pivot guyanais formé à CB grappille par-ci par-là quelques minutes au sein de l'équipe de France. A chacune de ses sorties, il défend et s'arrache au rebond grâce à un impressionnant volume physique. « *Il a progressé* », note Erman Kunter qui ne désespère pas pouvoir l'aligner dans son équipe pour le début de la saison. Car aussi compliqué soit-il, le dossier « Séraphin de retour à Cholet pendant le lock-out NBA » n'est pas mort.

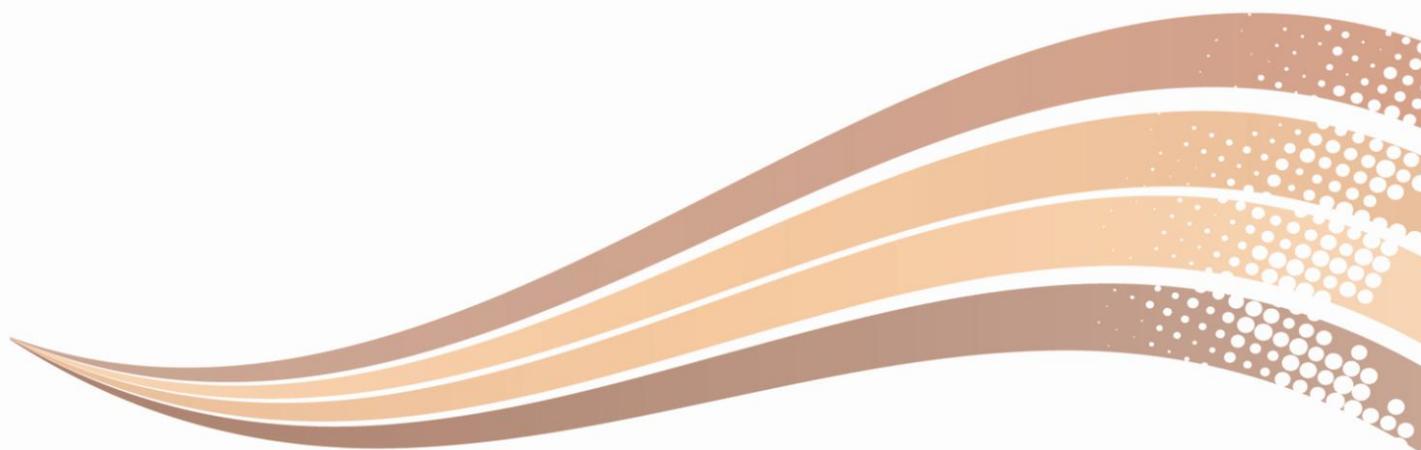
« *Cela discute toujours mais cela avance bien* », a ainsi lâché Séraphin ce week-end depuis son camp de base lituanien. « *Je fais toujours partie de ceux qui aimeraient bien le voir*

revenir chez nous, commente de son côté Thierry Chevrier, le directeur de CB. Mais pour cela, il serait bien qu'un mécène nous aide. » En coulisses, la somme de 100 000 € (assurance du joueur, salaire...) pour trois mois de pige se murmure.

T. B.



Kevin Séraphin a répété le week-end son envie de rejoindre CB. Photo AFP.



■ CHOLET A BESOIN DE 100 000 EUROS. – Son club formateur n'a toujours pas renoncé à récupérer le pivot Kévin Séraphin, actuellement en Lituanie avec l'équipe de France. L'intérieur de Washington, qui reconnaît que des négociations sont en cours, semble bien disposé mais l'impact financier de son éventuelle présence oblige le club des Mauges à trouver... 100 000 euros. « *Ce n'est pas le coût global du joueur, c'est ce qu'il nous faudrait pour qu'on puisse, avec sa venue, présenter un budget validé par la Ligue* », précise Thierry Chevrier, le directeur du club choletais, qui ne désespère pas de trouver un mécène dans l'entourage du club. « *On a du monde autour de nous, on essaye d'encourager tout le monde. Parce qu'on ne veut pas faire n'importe quoi.* » – L. T.

L'Équipe – Mercredi 7 septembre 2011

